

Aujourd'hui nous sommes mercredi 3 août, 18^e Semaine du Temps Ordinaire.

En ce jour, je me dispose à la rencontre avec le Seigneur. Je m'ouvre à sa puissance de guérison. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Les moines de l'Abbaye de Tamié chantent *Puisqu'il est avec nous*.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'Évangile selon Saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Dans l'indifférence générale, un cri de détresse se fait entendre. C'est celui de la Cananéenne. « Prends pitié de moi, Seigneur » s'exclame-t-elle. Jésus ne semble pas y prêter attention. Les disciples l'invitent même à bien vouloir se taire. Je laisse résonner en moi le cri de cette femme éplorée qui demande la guérison de sa fille.

2

Avec plus d'insistance, la cananéenne s'abaisse aux pieds de Jésus. Touché en plein cœur, Jésus prend enfin la mesure de sa souffrance. Il s'émerveille de sa confiance en Dieu et de son humilité, elle, qui est pourtant non juive. Je me laisse interpeller par la foi de cette femme.

3

En la personne de la cananéenne, l'évangile de ce jour nous donne à méditer une formidable figure. Cette femme a remis sa vie entière dans les mains de Jésus dans le seul but de sauver sa fille. Et moi-même, comment est-ce que je réagis devant l'épreuve ? Quel lien j'entretiens avec le Seigneur lorsque je traverse des moments difficiles ?

Introduction à la deuxième écoute

En écoutant une nouvelle fois l'évangile, je me montre attentif aux gestes et aux paroles de la

cananéenne.

Invitation à une prière personnelle

Comme la cananéenne, je dépose au pieds de Jésus ce qui m'encombre, ce qui me fait souffrir ou bien la joie et la paix qui m'habitent en ce jour. Je lui confie mon désir d'entretenir avec lui un lien d'amitié. Dans le silence de mon cœur, je répète cette phrase : « Prends pitié de moi, Seigneur ».

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen.